



Le département de philosophie et des arts
est heureux d'annoncer la conférence suivante :

Matteo Vagelli
(Postdoctorant - Université
Harvard / Université de Venise)

& Stéphanie Ruphy
(Professeure des universités -
École normale supérieure)

«Le pluralisme en science »

Lundi 6 Novembre 2023 de 12h à 14h (dans le cadre du cours PHI1160)

Sur Zoom <https://uqtr.zoom.us/j/4268379097?pwd=NDlkZkZ4UC9pUFA2Mzh3Y1ZvYjFSUT09>

ID de rencontre : 426 837 9097

Mot de passe : 445009

Depuis au moins deux décennies, le terme « pluralisme » revient dans les débats entourant les trajectoires que devraient prendre (ou non) nos sociétés. En simplifiant à l'extrême, le pluralisme est une position philosophique qui consiste à défendre que plusieurs conceptions incompatibles puissent être respectivement raisonnables ou acceptables, sans qu'une hiérarchie puisse être posée entre elles. Que le pluralisme puisse être une option pour réfléchir sur le devenir de notre société semble aujourd'hui admis, bien que le tout ne fasse pas l'unanimité. À l'inverse, que le pluralisme soit une option pour réfléchir sur la science soulève presque toujours des controverses, ne serait-ce que parce qu'une telle idée vient heurter plusieurs de nos intuitions les plus ordinaires concernant la nature et les buts de la démarche scientifique (avec, en première ligne, l'idée que la science se doit de rechercher la vérité). Existe-t-il des raisons d'accepter que plusieurs conceptions scientifiques incompatibles puissent (ou même devraient) coexister, sans qu'il ne soit possible, même en principe, de les hiérarchiser?

Matteo Vagelli est chercheur postdoctoral en histoire et philosophie des sciences, récipiendaire de la bourse Marie Curie Global au département d'histoire des sciences de l'Université Harvard et au département de philosophie et de l'héritage culturel à l'Université de Venise. Ses recherches portent d'une part sur Michel Foucault et ses relations avec la tradition épistémologique issue des travaux de Gaston Bachelard et de Georges Canguilhem, et, d'autre part, sur l'œuvre de Ian Hacking et sur ses contributions à l'épistémologie historique. Outre ses recherches, Matteo Vagelli est aussi coordonnateur du Réseau d'épistémologie historique (www.episthist.hypotheses.org), dont il est co-fondateur.



Stéphanie Ruphy est actuellement professeure des universités en « Philosophie et sciences contemporaines » au département de philosophie de l'École normale supérieure - PSL et membre du laboratoire La République du savoir. Elle est aussi, depuis avril 2021, directrice de l'Office français de l'intégrité scientifique (Ofis). Les recherches de Stéphanie Ruphy relèvent de la philosophie générale des sciences et se répartissent entre cinq thématiques principales: (1) Science, valeurs, démocratie. Gouvernance de la recherche. Participation citoyenne; (2) Intégrité scientifique, responsabilité des chercheurs vis-à-vis de la société; (3) Pluralisme scientifique. Débat unité-pluralité des sciences. Synergies entre différents systèmes de connaissances; (4) Métaphysique naturalisée; (5) Simulations numériques.

Pour information : Louis-Etienne.Villeneuve@uqtr.ca